

## Cerfs-volants

**« *Moria Solar Impulse* », ce 8 Juin 2020**

Le Hotspot européen de Lesbos se trouve tout proche du village de Moria. C'est un ancien camp militaire aux allures de Guantanamo d'une capacité maximum de 1500 personnes. Il déborde aujourd'hui de partout ayant pris définitivement l'allure d'un large et insalubre bidonville où se joue une lutte permanente, quotidienne contre toutes sortes de déchets et de nombreuses formes de violence. Entassement de poubelles en forme de sacs plastiques noirs ou bleus, poussière ou boue d'une terre argileuse qui ne boit pas l'eau des pluies parfois abondantes entraînant dans son écoulement excréments et débris pestilentiels, nuits de tensions et de peurs durant lesquelles quelques hommes perdus par la drogue ou l'alcool terrorisent les autres, attaquent et pillent couteau en main...

Ici, proche du rivage grec et des rives turques qui leur font face (à 5 km à peine) vivent et survivent depuis des mois, parfois des années plus de 18 000 réfugiés afghans, somaliens, syriens, congolais, camerounais, togolais, soudanais et même algériens.

Tentes, cabanes et gourbis, bricolées de main d'hommes dans du bois de récupération de milliers de palettes à marchandises, emplissent le regard où circulent, telles des fourmis prises au piège, enfants et vieillards, couples et célibataires livrés à un destin fort inconnu. Des êtres comme vous et moi, des vies marquées des mêmes besoins, désirs ou rêves que les nôtres, subissent la suspension d'une réelle existence au risque de la désespérance, ignorantes de leur sort, fréquemment tentées par le suicide.

Moria est un enfer, maintes fois décrits par maints journalistes de passage.

Demain, dimanche, à 13h, plus de 200 cerfs-volants de toutes couleurs s'élanceront dans le ciel de ce cloaque indigne de notre terre, de notre Europe... Pourquoi ? Pour rien.

Pour le plaisir du beau et du bon.

Comme élan de vie, protestation de joie, héritage culturel afghan investi et transfiguré en promesses de légèreté, en flèches porteuses de messages inscrits au tréfonds des intelligences et des cœurs.

Autant d'appels, de cris vers un ciel de liberté et de fraternité.

Le ciel, ce toit commun de notre commune humanité !?

C'est l'amitié de Fanny, jeune femme française épouse d'un iranien, parlant couramment le Farsi (le Perse) qui a fait le pont sur lequel se sont confectionnées ces « parts de soi hors de soi » qui demain s'envoleront au-dessus de Moria.

C'est la dignité d'hommes et de femmes, jeunes ou adultes, le talent de leurs mains artisanes et solidaires, qui a créé ces micros « Solar Impulse » qui s'échapperont demain des mains d'enfants, visages au vent et nez en l'air.

C'est le relais de nombreux autres amis qui a conduit jusqu'ici, en forme d'aqueduc, les sourires argentés autorisant la dépense et l'interpellation du ciel traversé par le vent.

Pour une Lumière en plus du soleil ?

Au bout des fils ténus, invisibles, gracieusement et fermement guidés par les mains expertes des enfants, s'inscrit depuis le ciel une autre lecture de ce lieu des humains.

Nous y lisons davantage le potentiel de vie et de création. Mort et dé-création se retirent. Nous y reconnaissons toutes les professions et tous les talents, les compétences et les intelligences qui n'attendent ici que reconnaissance et accueil :

Les dizaines de boulangers boulangent leurs pains savoureux. Ils embaument les ruelles ouvrant l'appétit des plus vulnérables que l'attente accable.

Les petits commerçants, le long des grillages et barbelés, offrent les couleurs des bibelots, des nourritures et des fruits.

Les mères attentionnées cherchent l'ombre des oliviers centenaires. Elles sont refuges consolateurs de leurs marmots en liberté surveillée.

Des hommes, volontaires, nettoient heures après heures, les quartiers submergés de poubelles.

Électriciens et plombiers, spécialistes de l'internet et de la téléphonie mobile, offrent à des milliers de personnes ici enfermées leur aide. Les communications familiales y sont internationales.

Des écoles naissent où professeurs et élèves trouvent la joie de la recherche curieuse et des connaissances partagées, éprouvées.

Sport et Yoga entraînent les corps, apaisent les passions, apprivoisent toute respiration.

Ateliers de peintures et dessins, cuisines improvisées aux saveurs de cultures variées, salons de coiffure et beauté brillent au miroir de ces « parts de soi hors de soi » qui sillonnent le ciel.

Les tapis de prière des mosquées ou lieux d'implorations en plein air, musulmanes ou chrétiennes, deviendraient-ils à Moria eux aussi « tapis volants », lieux de libération ?

En cette lutte et agonie quotidienne, tristement familière aux jardins d'oliviers déchiquetés, abandonnés à la hache qui les défigure - bois de chauffe oblige ! -, les murs de bétons et frontières hérissées de ferrailles sont vaincues.

Dans la magie de l'envol multicolore, au prisme des mains et cœurs d'enfants accompagnés de vieux sages, change le regard et se bouge le monde.

L'humanitaire se mue en fraternitaire. Nul enfermement, nul enterrement, c'est un enciellement !

Éphémère, cette lumière en plus du soleil ?

Seul celui qui se sait en passage, peut mouvoir le monde.

Moria nous meut, Moria passera, Moria mourra.

C'est sa « part de lui hors de lui » qui vivra... Regardez-la, elle s'envole... elle vit déjà !

Maurice Joyeux sj  
à Lesbos, ce 8 Juin 2020